

La Ligne Verte  
en Cévennes



# Le Lien



Bulletin d'information et d'échange "Du CÉFÉDÉ à La Ligne Verte"

## L'histoire est intergénérationnelle

### Promouvoir et soutenir le territoire

Cela fait plus de 7 ans que notre association a été créée. Nous sommes fiers de notre parcours. Nous comptons bien sûr, maintenir nos moments de rencontres conviviales : transhumance, cochon grillé, Champdomergue, poursuivre les cours d'occitan, la sortie avec les scolaires, le bulletin Le Lien. Nous avons aussi réussi l'exploit de réaliser en 20 mois le livret 2 "Les Chemins de la liberté", disponible dans notre boutique. Mais pouvons-nous être plus utiles à nos deux vallées ?

Nous sommes à votre écoute, si cela reste dans nos compétences et dans les limites de nos énergies. En effet : notre équipe vieillit, les jeunes n'ont pas le temps ou ne sont pas concernés pour s'investir sur nos actions, à quelques rares exceptions d'autant plus appréciées. Plusieurs membres nous ont quittés cette année (récemment Jean-Claude Guin). J'en profite pour remercier encore toutes celles et tous ceux qui s'investissent à nos côtés avec passion, compétence et chaleur humaine. Merci aussi à tous nos partenaires. De même que nous avons répondu favorablement à une demande de mise sur pied des automnales de Saint-Privat de Vallongue, nous sommes prêts à étudier et soutenir tout projet porteur pour notre territoire. N'hésitez pas à venir vers nous si vous avez un projet.

La Ligne verte avance, lentement, mais elle avance sous la férule de Marcel Poudevigne. Elle doit être un objectif pour toutes les communes riveraines, pour le supplément de vie, d'animation et de richesse qu'elle apportera au territoire. Il faut que tous les élus en soient convaincus, ainsi que les populations qui doivent le faire savoir. Même si les communes rurales sont maltraitées et souffrent, elles doivent se battre et rester unies pour faire aboutir les projets structurants.



Photo Pierre Schmitt

Lorsque vous recevrez ce Lien n°10, vous serez en train de préparer les fêtes de fin d'année. Alors je vous souhaite de joyeuses fêtes, une très bonne année 2016 et je vous attends nombreux sur nos manifestations tout au long de l'année nouvelle, afin de continuer à tisser ce lien amical qui a pris naissance en 2008 autour du Centenaire de notre "Céfédé".

Guy Benoit, Président de l'association "Du Céfédé à La Ligne Verte"

### Sommaire n°10 - déc 2015

#### Ligne historique \_\_\_\_\_ 2

- L'église de Ste-Cécile d'Andorge
- Les chemins de la soie

#### Ligne de cœur \_\_\_\_\_ 4

- Ligne verte des Cévennes
- La Ligne s'active
- Rand'au Col des Laupies

#### Ligne d'horizon \_\_\_\_\_ 6

- La rose de Noël
- Origine de la langue occitane

#### Ligne de vie \_\_\_\_\_ 7

- Et pourquoi... pas toi ?
- Jean-Claude Guin, notre ami

#### Ligne-infos \_\_\_\_\_ 8

- Le coin boutique du Céfédé
- Le Ventadou



# Au commencement de la Vallée Longue... l'église de Sainte-Cécile d'Andorge

Les églises constituent les plus anciens témoignages du peuplement médiéval en Cévennes. Perchée sur un éperon qui surplombe le Gardon, au confluent de la rivière Andorge, celle de Sainte-Cécile fait figure de vigile, un peu comme les châteaux lozériens tout proches de sainte-Foy, près de la Devèze, et de Dèze. Son clocher-tour de forme carré ressemble à un donjon. Son allure massive, ses murs épais, lui confèrent l'allure d'une forteresse. L'église n'a-t-elle pas sauvé la vie des villageois quand les troupes camisardes de Jouany et de Rolland ont déferlé sauvagement sur "le village papiste" le 11 octobre 1703, brûlant les maisons et tuant 9 habitants qui n'avaient pas eu le temps de s'y réfugier ?

Pour dater les premières fondations ecclésiastiques dans notre région montagnaise, il faut remonter au 10ème siècle quand les bénédictins construisent un prieuré à Saint-Florent sur Auzonnet. En 1162, ce dernier passe sous la domination de l'Evêché d'Uzès. L'abbaye bénédictine de Cendras, Sandrassium, date également du 10ème siècle.

Ph. Laurent Aiglou



Longtemps on a cru que par leur entreprise de défrichement et de mise en culture en terrasses (châtaigniers, vignes) ces abbayes avaient été seules à construire les églises. Sur notre territoire il est à noter qu'une autre paroisse portait le nom de Sainte Cécile : Lamelouze qui était le siège d'une sauveté (espace où l'église offrait protection). Le culte de Sainte Cécile était alors célèbre dans l'Eglise d'occident.

La première mention connue de la paroisse de Sancta Céciliae de Andorgia remonte à 1384. La paroisse appartenait à la viguerie d'Alès et au diocèse d'Uzès, doyenné de Sénéchas. L'office ecclésiastique du prieuré dépendait alors de l'évêque d'Uzès mais il était toujours "à la présentation" des seigneurs de

Portes. Si en 1215 le concile de Latran avait retiré aux seigneurs leurs prérogatives sur les églises de leur domaine, en contrepartie ils conservaient certains privilèges, dont le droit de présentation de leurs armoiries sur l'édifice, et au moment de leur mort "le litre funéraire", bande noire placée en hauteur.

Les bénéfices de notre prieuré (perception de la dîme) tombent dans la bourse de la seigneurie. Ainsi le 11 Juin 1613, Catherine de Clermont, épouse de Jacques de Budos, vicomte de Portes, "ayant charge de prieuré de Ste-Cécile d'Andorge, arrente à noble Antoine d'Autun, seigneur du mas Andrieu, tous les fruits décimaux dudit prieuré et bénéfice de Ste-Cécile pour 5 ans."

En outre le territoire de Sainte-Cécile d'Andorge était dans la mouvance de la paroisse de Portes. Ainsi la draille de la Bégude reliait la voie Régordane à la vallée du Gardon de Dèze. Par plusieurs chemins muletiers il y était aussi possible de rejoindre le hameau portois de Florac, ce qui peut expliquer que la commune soit demeurée catholique, encouragée par les seigneurs de Budos, grands vassaux du roi de France.

Seule la partie la plus septentrionale de la paroisse, largement réformée, (les Ponchets, Chaurage), échappait à cette emprise. Elle dépendait en effet du château de Verfeuil, près du hameau de Coudoulous (Collet de Dèze). Ce petit château fut démantelé en 1586 lors des guerres de religion. Il faut sa-

voir que Verfeuil appartenait à la famille de Grimoard dont est issu une figure lozérienne, le pape Urbain V.

Un ancien curé de Sainte-Cécile, Georges Rafélis de Broves (1842-1904), semblait convaincu de l'origine laïque de l'église de Sainte Cécile puisque il écrivait : "la tour du prieuré, à la fois clocher et donjon, était le siège d'une justice féodale, et c'est à cause de cela que parfois (chose assez curieuse) les prieurs de Sainte-Cécile prirent le titre et revendiquèrent les droits de co-seigneurs de Sainte-Cécile..." Si l'on suit ce raisonnement les Seigneurs de Portes (les Anduze jusqu'au 11ème siècle) sont donc à l'origine du prieuré. Par ailleurs on sait que le juge de la seigneurie de Portes siégeait de droit aux assemblées consulaires de Sainte-Cécile.

Malheureusement les prieurés-fortifiés ne sont pas facilement identifiables, car la plupart du temps, ces fortifications ont été les premières à être détruites ou réutilisées en clocher.

En grattant la chaux qui masque les parements de la presque totalité de l'édifice, l'association qui vient de

se créer pour sa restauration aura peut-être la joie de découvrir les origines du peuplement de la Vallée Longue, et de confirmer l'histoire des fondations ecclésiastiques (chapelles domaniales) par des seigneuries laïques.

Laurent Aiglou

Contact :  
Association pour la Sauvegarde de l'Eglise et du Patrimoine  
La berlière. 30110 Sainte Cécile d'Andorge

Sources  
Fonds Jean Vigne  
Archives consulaires de Sainte Cécile d'Andorge  
"Au milieu du 18ème siècle, les Cambaluts, habitants de Sainte Cécile d'Andorge soutenaient leur prieur qui dénonçait l'injustice humaine", par Georges Rafélis de Broves, in Cévennes Magazine.



# Les chemins de la soie en Cévennes... ...13 siècles d'histoire !

Des Alpujarras[1] aux Cévennes, "Route de la soie", "chemins de la soie"... ces expressions devenues des formules magiques évoquent des pays lointains, promesses de paysages grandioses, de voyages et de rêves. Samarkand, Boukhara, Bagdad, Istanbul, étapes connues de ces caravanes qui depuis plusieurs siècles avant l'ère chrétienne amenaient la soie en Occident.

On connaît moins, ou pas du tout, les itinéraires qui ont conduit la soie de Constantinople au fin fond des Cévennes. Encore aujourd'hui, les Cévennes "respirent la soie", les paysages, l'architecture, les mémoires sont imprégnés de cette activité dont les premières traces remontent à 1234 quand un navire chargeait dans le port de Marseille des ballots de soie des Cévennes. Puis en 1296 à Anduze dans des archives notariales il est question d'un "trahendier" (celui qui tire le fil du cocon) comme métier déjà identifié.

Quand on pose la question aux historiens : comment la soie est arrivée en Cévennes ? Les réponses sont vagues, parfois fausses. Les érudits locaux citent de manière interrogative l'Italie, les croisades et l'Espagne. Compte tenu de l'histoire de la péninsule, la route italienne est peu vraisemblable. Les croisades ne paraissent pas avoir été un vecteur suffisant. Et surtout, pourquoi les Cévennes alors que les seigneurs participants étaient principalement originaires de la France du nord. La route espagnole apparaît beaucoup plus évidente et présente des arguments sérieux.

Je vous invite donc à vivre une aventure en allant rechercher cet itinéraire dans l'histoire et sur les chemins cévenols. Dans la chronologie qui va suivre, les événements, les dates, les personnages sont avérés par des historiens reconnus. Le chemin amenant la soie d'Espagne en Cévennes est une hypothèse qui sera examinée le moment venu.



La cueillette des feuilles de mûrier

Tout commence 3 000 ans avant J.C.. Selon la légende (et des découvertes récentes de fragments de tissus tendent à confirmer l'époque), une princesse chinoise qui jouait avec une petite boule grise ramassée au pied d'un arbre en "tira" un fil très doux. Elle venait de découvrir la soie. Très vite on va observer et comprendre l'essentiel du processus : la soie est produite par la chenille, dite "ver à soie", pour construire son cocon en sécrétant un fil qui mesure de 700 à 1500 mètres de long. A l'intérieur du cocon, la chenille subit plusieurs transformations pour donner naissance au papillon Bombix mori, dont la femelle pondra de 400 à 600 œufs (appelés "graines"). La chenille se nourrit exclusivement de feuilles de mûrier. Dès lors, l'empereur lui-même se met à cultiver des mûriers dans les jardins du palais. Pendant plusieurs siècles, l'élevage du ver à soie et les techniques de fabrication des tissus (vendus très chers) ont constitué un secret jalousement gardé par les chinois.

329 avant J.C. : Alexandre le Grand franchit le fleuve Syr-Daria et négocie avec les Scythes la libre circulation des caravanes permettant ainsi

aux commerçants d'échanger de la vaisselle grecque en argent contre de la poudre d'or. Mais il s'intéresse aussi au mystérieux "pays des Sères", producteur de ces tissus de soie qu'il découvre en avançant vers l'est. Bientôt il s'habille somptueusement avec ces étoffes. Il va même jusqu'à envelopper les os de son père Philippe de Macédoine dans un magnifique linceul de soie brodé de fils d'or. Retrouvé il y a quelques années par un archéologue grec dans le tombeau inviolé, ce tissu de soie est un des plus anciens parvenus jusqu'à nous. Les Caravanes se multiplient, elles sont énormes : 100 à 150 personnes encadrent des milliers de bêtes de somme (yacks, chameaux, chevaux, ânes), on dit que sans les ânes les armées d'Alexandre n'auraient pas pu se déplacer... (Suite au prochain numéro)

Jean-Pierre Marie

[1] Les Alpujarras sont une région montagneuse du sud de l'Espagne, partagée entre les provinces andalouses de Grenade et d'Almería. Elles se situent sur les flancs sud de la Sierra Nevada

## La Ligne Verte des Cévennes

Le Comité de pilotage de la sécurité de la Ligne verte des Cévennes a terminé ses travaux. Le 19 octobre au Collet de Dèze, le Comité syndical a validé ces travaux consistant à élaborer un important document unique d'analyse des risques pour mettre en place un plan de prévention. Il permet d'identifier et d'évaluer les risques d'accidents tout le long de la Ligne verte. Plus de 130 points dangereux ont été identifiés, dont la dangerosité a été notée sur une échelle de 1 à 10. Une protection physique sera aménagée lorsque le risque est important et le danger sera signalé lorsque le risque est moindre. Merci à tous les membres du Comité de pilotage de la sécurité qui ont bien travaillé pour élaborer cette analyse des risques. Avec ce document les architectes vont pouvoir préparer les appels d'offres. La prochaine étape pour le Syndicat mixte de la Ligne verte des Cévennes est de boucler le plan de financement. Dans le contexte de la réforme territoriale, nous espérons que la nouvelle répartition des compétences entre les nouvelles Régions et les nouvelles Communautés de commune nous soit favorable. Nous avons l'appui du Département qui a la volonté de faire aboutir ce projet. Pour le plan de financement nous avons aujourd'hui deux engagements fermes : les Communes (20%) et le Département (30%). La Région veut s'engager à hauteur de 30%. Nous souhaitons davantage et attendons la mise en place du prochain Conseil régional. Ces trois financeurs représentent 80% du montant des travaux. Pour boucler le plan de financement, nous allons solliciter l'État, l'Europe et le Département du Gard. Nous sommes tous impatients de pouvoir circuler sur cette future Ligne verte. C'est un projet important qui doit s'orienter vers des solutions durables et sans dépenses superflues. En examinant le dossier des travaux à réaliser, je me suis arrêté sur cette photo prise sous l'arche du Pont Manqué, ancien tracé de la N 106 d'où on aperçoit le nouveau pont de la N 106. Même si la technologie est très différente, ces deux ouvrages d'art ont été façonnés par la main de l'homme. Je crois qu'il serait regrettable de voir disparaître le plus ancien... la Ligne verte sauvera ces ouvrages d'art ! La Ligne verte empruntera le Pont Manqué pour franchir la Mimente.

Marcel Poudevigne



Photo tirée de l'étude sur la Ligne verte

# La Ligne s'active !

Sylvie Chabrol

## La Favède - 5 juin 2015

**A** l'occasion du lancement du Livret 2 des Chemins de la liberté, une plaque commémorative en l'honneur du pasteur Benjamin du Plan a été inaugurée à l'entrée de son château de La Favède, en présence de ses descendants venus tout exprès de Londres à l'invitation du Propriétaire actuel, la famille Duval. Dans le château, les participants ont pu visiter l'exposition de documents anciens et découvrir en avant première les meilleures pages du Livret 2. Puis après les discours des nombreuses personnalités présentes, l'après-midi s'est terminé en se retrouvant autour d'un copieux buffet.



Photo Denis Prat



Photo Denis Prat

## Fête de la transhumance aux Ayres - 13 juin

**G**rand succès cette année encore pour cette fête désormais traditionnelle et attendue par les participants nombreux et fidèles. Marché de producteurs locaux, repas autour de l'agneau à la broche, café occitan, danses et jeux traditionnels, sans oublier la spectaculaire arrivée du troupeau entouré par les randonneurs. Tout au long de la journée l'accompagnement musical a été assuré par des groupes

de qualité qui ont su "bouléguer" le public, jusque tard en soirée en farandole autour du feu de camp avec Cabr'e can, particulièrement apprécié.

**M**alheureusement la randonnée contée, prévue le dimanche 14, a été annulée à cause d'un violent orage en début d'après midi.

## L'association médiatrice du pastoralisme auprès des scolaires - 23 juin

**C**'est dans le cadre exceptionnel de l'Aubaret sur le Mont Lozère que s'est renouvelée la rencontre entre près de soixante élèves du primaire et collégiens de la Vallée longue et le berger Jean-Paul Hébrard. Comme l'an dernier, l'association a été l'instigatrice de cet échange, véritable "leçon de choses" permettant aux élèves de mieux comprendre les réalités du métier de berger, la vie du troupeau, la transhumance.



Photo Guy Benoit



Photo Sylvie Chabrol

## Chemins de traverses - 4 juillet

**L**a quatrième édition du Festival de randonnées revenait à Cassagnas après un détour du côté de la Salle Prunet en 2014.

**L**a participation fut particulièrement décevante quantitativement, mais le petit nombre a créé des liens très chaleureux entre les personnes présentes, que ce soit lors des deux randonnées maintenues ou lors de la soirée avec repas en

chansons animé par Gipsy. Devant la difficulté manifeste à se consolider après quatre années d'existence, l'opération ne sera pas renouvelée.

## RDV des 3 fayards - 18 juillet

**A**nnulé l'an dernier en raison d'une météo défavorable, cette année c'est par manque d'inscrits que cette rencontre n'a pas eu lieu. Une nouvelle proposition sera reformulée pour 2016.



Photo Sylvie Chabrol

## Saint-Julien d'Arpaon - 18 juillet

**E**n fin d'après-midi, un public malheureusement restreint a assisté au levé de voile sur le panneau que notre association a implanté face à l'église de Saint-Julien d'Arpaon. Cette église du XII<sup>ème</sup> siècle, a servi d'étape à l'abbé du Chaila dans la nuit du 22 au 23 juillet 1702 lors de son retour de Barre des Cévennes vers Pont de Montvert. Elle doit être restaurée par l'association "Les amis de l'Aigoual, du Bougès et du Lozère" dont le président était également présent.



Photo Denis Prat

## Randonnée gustative – 2 août

La randonnée accompagnée, associée à une dégustation de produits locaux est une formule qui séduit le public. L'association l'a bien compris et conjointement avec le comité d'animation de Ste-Cécile d'Andorge elle a repris ce concept déjà proposé en automne il y a deux ans, en saison estivale. Plus de 80 personnes ont

découvert les mas cévenols sur la route des crêtes tout au long d'un itinéraire ponctué de pauses gourmandes ou à l'écoute des contes en musique de Katrin' et Laurence.



Photo Guy Benoit

## Rando TAC -13 août

Après un tour de TAC (Train de l'Andorge en Cévennes) entre Ste-Cécile d'Andorge et St-Julien des Points, les 35 personnes présentes ont emprunté l'ancien tracé du CFD : panoramas, mais aussi travaux d'aménagement du sentier pour le futur tracé de la ligne verte étaient commentés. La pause de midi au Skite Ste Foy fut l'occasion d'un accueil toujours aussi chaleureux des frères Jean et Joseph et elle permit de surcroît de se mettre à l'abri de la pluie, qui a contraint à écouter cette balade : le retour s'est fait en voiture.



Photo Guy Benoit

## Champdomergue – 13 septembre

Un épisode cévenol particulièrement marqué nous a contraints à annuler la manifestation prévue sur le site, cependant la commémoration de la mémoire de Champdomergue a été sauvegardée puisque le culte et la conférence historique de Jacques Mauduit ont été maintenus et se sont déroulés au Temple de Saint-Privat de Vallongue. Un apéritif dinatoire improvisé a ensuite prolongé la rencontre et a réuni une trentaine de convives.



Photo Bernard Deffosse



Photo Denis Prat

## Les Automnales de Saint Privat – du 13 au 20 septembre

Avec le partenariat du PNC et de l'association Drailles et chemins camisards, la semaine a été jalonnée par une conférence historique d'Henry Mouysset sur les premiers Camisards, la projection du film "Les Camisards" de René Allio et une table ronde sur "les Cévennes aujourd'hui" (conséquences sur les agriculteurs des dernières modifications de la PAC, impacts des projets de centrales à bois géantes de type E.ON sur la filière bois cévenole). Elle s'est terminée le dimanche par une randonnée à la découverte d'une portion de la dorsale décrite dans le Livret 2, entre l'Espinas et Champdomergue.

Pendant toute la période, trois expositions (sur Stevenson, les Camisards et le Livret 2) étaient accueillies au Temple de Saint-Privat de Vallongue.

# Rand'au Col des Laupies

A noter : l'association a édité en 2010 un dépliant intitulé "Autour de la Ligne Verte", qui recense de manière quasi exhaustive randonnées, patrimoine et loisirs autour de l'ancien tracé du CFD. Pour se le procurer, s'adresser aux Offices du tourisme ou à l'association.

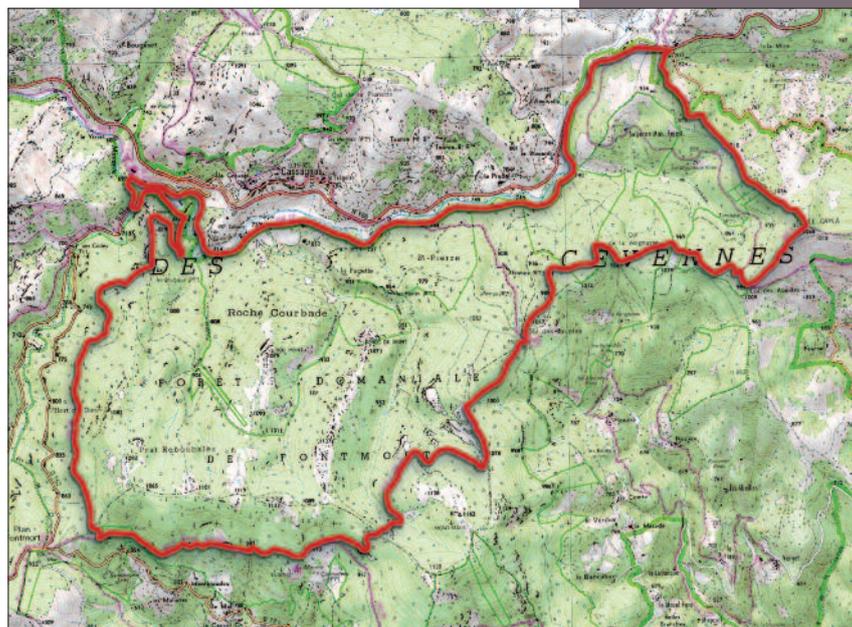
Distance : 18km / Dénivelé positif cumulé : 400m / Durée : 4 heures environ

Départ : parking de l'ancienne gare de Cassagnas. Traverser le pont sur la Mimente, et emprunter le GR70. Passage à proximité du Plan de Fontmort (Fontmort signifierait "efont mort", lieu où la Vieille aurait enterré son enfant, d'après La Légende de la Vieille Morte\*). Laisser le Plan de Fontmort sur la droite et continuer par les GR7-67-70 vers l'est jusqu'à la Pierre Plantée et son menhir. Très belle vue sur les Cévennes et sur le mont Aigoual.

Au col, le GR70 part sur la droite vers St Germain de Calberte. Prendre vers le nord sur le GR7. La piste est assez monotone jusqu'au col des Laupies. Suivre un sentier balisé jaune qui descend jusqu'à la Mimente. Puis rejoindre le GR72 et le bord de la Mimente, et suivre l'ancienne voie ferrée jusqu'à l'ancienne gare de Cassagnas..

\*La Légende de la Vieille Morte

En des temps très reculés, une fée avait élu domicile au Mont Mars. On raconte que malgré son âge avancé, une femme veuve des environs de Saint-Germain-de-Calberte avait commis une faute et mis au monde un enfant. Pour la punir, la fée la condamna à arracher de ses mains une énorme pierre des flancs du Mont des Laupies (grosses pierres plates) et à errer sans trêve jusqu'à sa fin, avec son enfant, son fardeau, son chien et son âne. Lourdemment chargée, la vieille part, mais l'enfant trop frêle encore pour supporter les fatigues d'un tel voyage, meurt bientôt au col dénommé Plan-de-Fontmort (d'efont mort). Le chien tomba dans une fosse dite "Cros del chi". La pluie tombant, la vieille s'abrita à "Escota se plou" (écoute s'il pleut). Continuant sa course, la pauvre femme s'engage dans la vallée où coule le ruisseau affluent du Gardon de Saint-Germain. Arrivée au sud du village, elle veut franchir la rivière, mais l'âne perd pied et se noie d'où le nom de Négase (noie âne). Quant à la vieille elle s'endormit sur une crête appelée depuis "mortdeson" (mort de sommeil), puis tenta de continuer. Poursuivant péniblement son chemin, écrasée par le poids de sa pierre, la vieille entreprend l'ascension de la montagne. Avant d'atteindre le sommet, épuisée, elle abandonne son fardeau qui se transforma en menhir. Pleurant de terreur, et faisant naître de ses larmes le "valat de las Gotas" (ruisseau des gouttes), la vieille arrive alors au sommet de la montagne où elle est tuée par la fée sans pitié. La montagne porte aujourd'hui le nom de la "Vieille morte" : un rocher est encore désigné sous le nom de "Pierre de la Vieille".



Extrait carte IGN Corniche des Cévennes 2740ET

# Le rose de Noël

Il y a très, très, très longtemps, juste après le temps du Roi Hérode, comme le prétendait ma Junie, il y avait quelque part dans nos serres une jeune paysanne qui ne savait faire autre chose que garder les moutons. Elle était sage, belle, gentille et très pieuse. C'était la fille du Prince local, car, dans les très, très, très vieilles histoires de ma Junie, il y avait toujours un prince, et même un beau prince. Enfin, il était souvent beau. Marquava bèn, comme le précisait toujours la Junie.

La belle petite princesse cumulait les vertus de la princesse et de la bergère... Ma Junie avait dû certainement lire Estelle et Némorin. La jeune princesse se nommait Bravette. En français on aurait dit Mignonnette. Bravette gardait donc ses moutons par tous les temps, été comme hiver... A cette époque on n'avait pas de foin pour hiverner le troupeau. Ainsi, un jour qu'elle gardait ses brebis et ses agneaux aux alentours de la Noël, dans un serre accablé de froid, de vent et de gelée, Bravette entendit au loin sur la draille le bruit d'un piétinement sourd qui se rapprochait lentement d'elle... Des pierres roulaient sous des chaussures ou des sabots, d'étranges silhouettes se profilaient à l'horizon... Bravette eut peur, dans cette contrée où elle ne croisait pas dix personnes par an ! Mais, comme c'était la fille d'un prince, elle était courageuse. Elle ne prit pas la fuite en abandonnant son troupeau, elle ne se cacha pas non plus ! Alors, elle vit arriver avec stupeur sur la draille une caravane comme on n'en avait jamais vu arriver dans ces montagnes. Venaient d'abord, comme le dit fort justement la chanson, les gardes du corps, des espèces de mameluks armés de cimenterres, avec des chaussures à pointe et des pantalons bouffants ! La Junie disait des braves "de zouave !" Derrière eux, il y avait des chiens de meute qui menaient grand tapage, mais surtout de grandes bêtes, plus élevées que des chevaux, avec une ou deux bosses sur l'échine « leur esquine » et qui avaient l'air, en remuant leurs babines, de se moquer du monde !

Cela, c'était le commentaire de ma vieille Juniquet... et j'ai eu maintes fois l'occasion de constater qu'elle n'avait pas tort. Cependant, je me suis toujours demandé où elle avait bien pu voir des chameaux dans sa vie ! En Amérique ? Car elle avait passé toute sa jeunesse en Amérique. Ah ! Pour moi, c'était un vrai mystère que le chameau américain...

Ensuite venaient trois seigneurs entièrement vêtus de tissus d'or incrustés de diamants, sur de splendides montures elles-mêmes caparaçonnées d'un riche damas. Le premier de ces seigneurs avait une peau noire comme l'ébène, un autre les yeux en amande et le dernier portait un chapeau genre turlutu d'une taille inusitée. Tous les animaux de bât qui les accompagnaient étaient surchargés d'innombrables cadeaux. Alors, notre Bravette comprit qu'elle avait à faire avec la caravane des Rois Mages, qui avait dû s'égarer un peu pour se rendre en Palestine. Ou alors, peut-être que les Rois avaient voulu visiter les Cévennes, qui sont un beau pays, dont la renommée s'étendait déjà très loin depuis qu'un certain Jules César en avait parlé dans un de ses livres... en latin ! Et puis, derrière les seigneurs, venait à pied le bon peuple des bergers qui amenaient tous des agneaux en présent au Petit Jésus de la Crèche.

Bravette, qui était une fille aimable et sensible, sentit son cœur se fondre à cette idée. Elle aurait aimé, elle aussi, faire cadeau d'un agneau au Petit Jésus. Mais, des agneaux, ils en portaient tous ! Et la jeune fille n'avait rien d'autre à offrir. De chagrin, la pauvre se mit à pleurer à chaudes larmes, juste au moment où les Rois Mages passaient devant elle. Elle pleurerait si fort que les larmes coulaient sur ses joues et tombaient sur le sol aux pieds des Rois Mages. Alors, toutes ces larmes se mirent à fleurir sur le sol et l'on vit éclore des dizaines de belles fleurs blanches et roses en un clin d'œil... La caravane s'arrêta. Melchior se baissa et ramassa un bouquet de fleurs,

puis il s'avança vers Bravette :

- N'ayez crainte, Mademoiselle, lui dit-il en araméen ancien (ma Junie disait en sa langue "dins son patoès d'alai !") que la jeune fille fut tout étonnée de comprendre miraculeusement. N'ayez crainte ! Nous porterons ce bouquet en votre nom au Petit

Jésus. Et nous appellerons cette fleur la Rose de Noël !

- Grammèci, monsù ! répondit Bravette en occitan, ce qui n'eut pas l'air de déranger beaucoup Melchior, probablement instruit de toutes les langues de l'Univers, qui lui sourit gentiment.

Alors la caravane s'ébranla à nouveau et c'est ainsi que s'épanouit pour la première fois l'hellébore noire (à cause de Melchior ?), cette fleur que nous appelons maintenant la Rose de Noël... C'est du moins ce que m'en disait autrefois ma vieille Juniquet lorsque mes ans étaient neufs et vertes mes années.

Alain Gurly

Source : extrait de "Vingt et une histoires de Noël dans les Cévennes d'autrefois" - 2015



Photo Guy Benoit

## Origine de la langue occitane

Le latin d'abord parlé autour de Rome, s'est étendu à toutes les terres conquises pendant cinq siècles de romanisation, véhiculé sous une forme orale et populaire. Le mélange avec les langues indigènes, basque, ibère, celte, puis germaniques... s'est fragmenté en langues romanes ou néo-latines : italien, roumain, français, castillan, occitan, catalan... C'est au grand poète italien Dante, que nous devons la distinction entre langue de "si" (italien), langue d'oïl (français) langue d'oc (occitan) d'après la particule utilisée pour dire "oui". Pour l'occitan "Oc" provient du latin "hoc" (hoc est : ceci est). Pour la langue du nord le "hoc" et "ille" latins ont évolué en "oïl" qui est devenu : "oui".

### Espace géographique

La langue occitane est parlée, avec ses variantes, dans 32 départements, recouvrant en partie les régions d'Aquitaine, Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rhône-Alpes, Auvergne, Limousin, Poitou-Charentes. De plus, la langue occitane est officielle en Val d'Aran et reconnue officiellement en Italie dans 11 vallées alpines du Piémont. La langue occitane présente des caractéristiques communes à tous ses dialectes des Alpes à l'Océan et des Pyrénées au Massif Central qui permettent d'identifier un locuteur occitan. Son lexique est riche de 160 000 mots.



# Et pourquoi... pas toi ?

**Perqué anar manifestar per la lenga ?**

Dins nòstre país bèl d'Occitania, dempuèi lo sègle X la lenga es estada presada e s'es afortida lenga de cultura e de civilizacion europèa, ambe lo movement literari dels Trobadors. Es pas de creire, mas en França vòlon pas reconèisser la Lengua emai foguèsse declarada en perilh d'escantiment... La França país de libertat a signat la Carta Europèa de las Lengas. Pas mejan pasmens, d'aplicar çò decidit, qu' un amendament solet es una empacha per o far... Alara, zo, luchem per obtèner la ratificacion de la Carta! Lo 24 d'octobre sèm anats nombroses manifestar per que foguèsse reconeguda la Lengua nòstra, sonada lo patés, qu'es en fach l'Occitan. La volèm aparar, servir e transmetre...

**E**n Occitania dempuèi totjorn tèrra d'acuèlh, de convivialitat mas tanben de resisténcia... nòstres reires an servat sa fe, nos cal servir nòstra Lengua de terrador ligada a nòstra cultura! Cal resistir!

Marineta MAZOYER



Photo Marineta Mazoyer

**Pourquoi aller manifester pour la langue ?**

*Dans notre beau pays d'Occitanie, depuis le Xème siècle la langue a été appréciée et s'est affirmée langue de culture et de civilisation européenne avec le mouvement littéraire des Troubadours. C'est incroyable, mais en France, on ne veut pas reconnaître la Langue même si elle a été déclarée en danger d'extinction... La France, pays de liberté a signé la Charte Européenne des Langues. Pourtant, pas moyen d'appliquer ses décisions car un seul amendement empêche de le faire... Alors, en avant, luttons pour obtenir la ratification de la Charte! Le 24 Octobre nous sommes allés en nombre manifester pour que soit reconnue notre Langue, appelée le patois, qui est en fait l'Occitan. Nous voulons la défendre, la conserver et la transmettre...*

**E**n Occitanie depuis toujours terre d'accueil, de convivialité mais aussi de résistance... nos ancêtres ont gardé leur foi, il nous faut conserver notre langue de terroir liée à notre culture! Résistons!

Traduction Marineta MAZOYER

## Exemples d'évolutions de mots latins

Latin	Occitan	Catalan	Castillan	italien	roumain	français
clave	clau	clau	llave	chiave	cheie	clé
nocte	nuèch/nuèit	nit	noche	notte	noapte	nuit
cantare	cantar	cantar	cantar	cantare	canta	chanter
capra	cabra/craba	cabra	cabra	capra	capra	chèvre

**A** remarquer que le linguiste catalan Joan Coromines a dit que "si les langues romanes sont sœurs, le catalan et la langue d'oc sont langues jumelles".

## Occitanie ?

On a prétendu que le nom d'Occitanie était une invention d'assez fraîche date... Pourtant, Patria Occitaniae, la Patrie d'Occitanie, apparaît dans les textes de 1290. Lingua occitana, la langue occitane, distinguée de lingua gallica, la langue française, y figure dès 1309. En 1356, le Comte d'Armagnac est appelé : " lieutenant pour toute l'Occitanie". Le terme ne se perd pas : en 1772, l'Encyclopédie en faisait usage, en 1776 existait un "Directoire d'Occitanie". En 1803, Fabre d'Olivet publie une anthologie des troubadours sous le titre de Poésies occitaniques. En 1819, Rochegude publiait Parnasse occitanien. Il semblerait que l'on ait voulu suggérer que le pays ainsi désigné n'était et n'avait jamais été le lieu d'une civilisation originale... Par contre pour le commerce, combien de produits ou enseignes utilisent tant et plus la marque de fabrique occitane!

Nous le savons, nous, l'Occitanie est un pays à part entière pourvu d'un espace géographique bien délimité, d'une langue, d'une culture, d'une histoire.

(A suivre)

Marinette Mazoyer

Bibliographie:  
Mém'Oc, abrégé de culture occitane - CRDP Midi-Pyrénées (2000)  
700 ans de révolte occitane Gérard de Sède - Le papillon rouge ( 2013)  
Occitanie, histoire politique et culturelle Pierre Lavelle IEO Editions ( 2004)

## J. Claude Guin

**A notre ami Jean-Claude qui nous a quittés le 20 octobre 2015...**

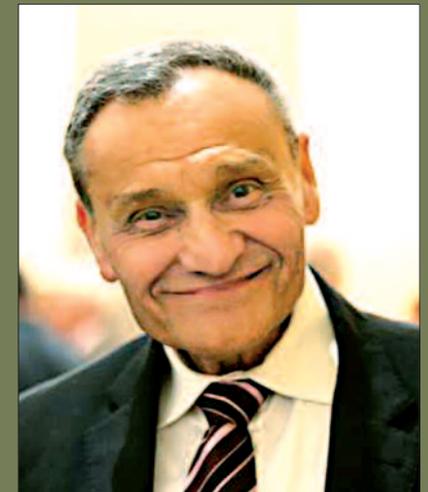
Le vendredi 23 octobre dans l'église "Notre Dame de la Salette" de Saint-Privat de Vallongue, tes amis, tes collègues, sont venus te remercier, t'honorer, témoigner du serviteur que tu étais. La maladie que tu as combattue et vaincue à ta façon, est malheureusement revenue pour te priver d'une retraite bien méritée. Tu savais que cette maladie fait craindre le pire, mais tu vivais dans l'espoir de la maîtriser pour profiter de la vie. Tu étais fier de ta famille, de ton travail au Crédit Agricole à Avignon. En 2008 avec Michèle, vous avez décidé de quitter Avignon pour vous installer à Pelissen, dans la maison de tes ancêtres. De cette maison, tu m'en parlais avec respect et émotion comme si tes ancêtres étaient encore là, avec nostalgie en te rappelant ta jeunesse. Pour toi, vivre ici, était un accomplissement. Avec Michèle qui anime cette maison, tu aimais tant recevoir ta famille et tes amis.

Nous pouvons témoigner de ta loyauté, de ta fidélité, de ta droiture, de la vie publique exemplaire que tu as eue, de ton dévouement. Adjoint au maire, tu as su offrir tes compétences à ton village, Saint-Privat de Vallongue. Tu as soutenu l'association du CFD à la Ligne verte avec conviction.

Jean-Claude, tu nous quittes, mais je passerai encore du bon temps avec toi, en me rappelant des moments inoubliables que nous avons vécus ensemble et que je ne manquerai pas de rappeler à nos amis. Tu resteras pour tous, un exemple de relations humaines et de loyauté.

**A** ta famille, à tes proches, nous apportons notre affection et nous leur présentons nos très sincères condoléances.

Marcel Poudevigne





# Le coin boutique du CÉFÉDÉ

Articles et tarifs applicables pour la boutique CFD 2015 - 2016.

- Livret 2 des chemins de la liberté..... 5€  
(Au pays de Jouany – Les pasteurs de la restauration du protestantisme)
- Tee shirt (nouveau) 6€
- Sac en toile avec logo CFD 4€
- Cartes postales cfd 0.20€
- Lot de 16 cartes postales cfd 2€
- DVD centenaire mémoire et festivités 10€

Les tarifs sont frais d'envoi non compris.

Contact : 06 52 92 07 81  
ou ducfdalaligneverte@yahoo.fr

## L'AG, c'est LA que G la parole

Vendredi 12 février à 18h au bistrot de l'Espinass

Il est un lieu où beaucoup de choses se décident quant à l'avenir de notre association. Il est aussi un moment où tous ceux, pour qui la vie de cette association a une certaine importance dans leur existence, se retrouvent. Il est encore une rencontre de personnes pour qui leur "pays" est précieux et doit rester vivant... Ce lieu, ce moment, cette rencontre, c'est notre AG !!! Vous êtes tous attendus ! Repas préparé par le Bistrot de l'Espinass en fin d'AG, essentiellement pris en charge par l'association : participation 5€ pour les membres. Animation surprise...

Pierre Schmitt

### Publi-info

## Restaurant le Ventadou



Photo Denis Prat

Situé au col de Jalcreste à l'intersection de la RN106 et de la D984 vers Saint-Germain de Calberte, le Ventadou domine la Vallée longue avec vue imprenable sur celle-ci à quelques pas de la source du Gardon. Ses jeunes et nouveaux propriétaires Laure et Julien y préparent une cuisine traditionnelle entièrement faite maison, à base de produits frais et locaux. La viande vient des abattoirs lozériens d'Antrenas et Chateaneuf, les fromages viennent de Cassagnas, les châtaignes de Saint-André de Lancize, les fruits et légumes en provenance du Gard et de la Lozère, enfin les vins et liqueurs sont tous originaires du Languedoc-Roussillon.

Un dépôt-vente est présent à l'intérieur du restaurant pour promouvoir les produits locaux, dont certains réalisés par les restaurateurs eux-mêmes.

Un gîte étape a été inauguré en début de saison estivale.

Renseignements : 04 66 47 14 10 ou [www.restaurant-leventadou-florac.fr](http://www.restaurant-leventadou-florac.fr)

### Note de l'équipe

Si vous souhaitez :

- apporter commentaires, avis, suggestions par rapport à l'un des articles du bulletin, vous pouvez nous écrire par courrier postal au siège social de l'association ou par courrier électronique à : [ducfdalaligneverte@yahoo.fr](mailto:ducfdalaligneverte@yahoo.fr)
- apporter votre soutien à l'association au travers d'une adhésion (10 € par personne), en adressant votre règlement par chèque au siège social de l'association.

Bulletin édité par :  
l'association "Du CÉFÉDÉ à La Ligne Verte".

Siège social : Mairie 48240 St Privat de Vallongue.

Site Internet : [www.ducfdalaligneverte.com](http://www.ducfdalaligneverte.com)  
Le bulletin y sera téléchargeable en ligne à partir du 10 décembre 2015.

Responsable de la publication : **Guy Benoit**.  
Comité de rédaction : **Guy Benoit, Laurent Aiglou, Sylvie Chabrol, Marcel Poudevigne, Marinette Mazoyer** (avec les élèves de Marinette), **Monique Poudevigne et Pierre Schmitt**.  
Conception maquette et mise en page : **Sylvie Chabrol et Pierre Schmitt**.  
Habillage de couverture : **Pierre Schmitt**.

Imprimé avec le soutien d'ERDF-Lozère et distribué gracieusement en Vallée Longue grâce au partenariat de La Poste du Collet de Dèze.

